



© Baobab - Valérie Pilate

LULU.
Un clown qui aide les enfants à jouer.

Une école maternelle dans un quartier populaire de Bruxelles. La classe des Grenouilles. Vingt-cinq enfants, pour la plupart issus de l'immigration. Améliorer l'usage de la langue, favoriser son utilisation par tous les moyens possibles et élargir le vocabulaire des enfants sont autant de priorités pour l'équipe pédagogique. « *L'apprentissage de la pratique du langage est capital pour les enfants qui fréquentent une école comme la nôtre. Cela va de pair avec la socialisation, le respect, le vivre ensemble. Mais le langage reste primordial car c'est par ce biais que les enfants abordent toutes les autres disciplines. Travailler cet aspect de toutes les manières possibles facilite le reste des apprentissages. Le langage est notre priorité. Et à l'école maternelle, tout se fait sous forme de jeux. C'est une manière naturelle d'apprendre* », explique l'institutrice dans le brouhaha joyeux des enfants qui rangent la classe d'une façon un peu inhabituelle. Car ils attendent Valérie, « *La dame des jeux*, précise Hakim. *Elle vient avec Lulu, tu vas voir.* »

LIBÉRER LA PAROLE

Trois petits coups frappés à la porte et Valérie entre, les bras chargés de grands sacs remplis de boîtes à jeux. « *Mais où est Lulu ?* », se demande Joshua. « *Il va arriver, ne t'inquiète pas* », lui répond-elle. Les enfants se regroupent dans le coin lecture où ils ont l'habitude de se rendre pour recevoir les informations nécessaires à la vie de classe. Valérie s'assied parmi eux et prend le temps de dire bonjour à chacun en l'appelant par son prénom. Elle demande quelques nouvelles de la vie de la classe, puis se met à fouiller dans son sac d'où elle extrait un bonnet qu'elle examine sous toutes ses coutures. Elle en sort un nez rouge qu'elle accroche sur le bout de son nez.

« *C'est Lulu !* », ne peut s'empêcher de s'exclamer Oum Kalsoum. Valérie a disparu derrière son nez de clown,

laissant la place à Lulu. C'est lui qui va les aider à jouer. « *Au départ, le clown Lulu me servait à raconter des histoires, se souvient la jeune femme. Mais j'ai testé ce personnage lors d'ateliers jeux et j'ai constaté combien il pouvait m'aider.* » Il est devenu son partenaire indispensable, c'est lui qui explique les règles. Les enfants sont très attentifs, éclatent de rire à ses bêtises.

« *Lulu fait intervenir les enfants en libérant leurs paroles, en apportant une pointe d'humour à leur portée. Il peut prendre aussi une certaine distance avec des situations un peu plus tendues. Il ne se moque jamais, il fait lui-même des bêtises. Sa présence induit un côté plus ludique en retirant l'aspect trop compétitif du jeu. Il apporte aussi des notions de vocabulaire, et les enfants qui ne maîtrisent pas bien la langue sentiront moins la pression que pourrait induire l'intervention de l'adulte. Lulu peut aussi intervenir quand ils perdent et qu'ils n'aiment pas ça. Il apporte une très grande légèreté.* »

ACCOMPAGNER LE JEU

La dernière fois que Valérie est venue avec Lulu, les enfants ont joué, en grand groupe sur le tapis, un jeu permettant de découvrir des animaux en tout genre. Ils devaient les nommer, les caractériser - à plumes, à poils ou à écailles -, puis les classer entre ceux qui volent, rampent, nagent ou marchent. Chacun a eu l'occasion de parler, d'argumenter. Aujourd'hui, c'est différent. Ils sont réunis par petits groupes de six autour des tables mises côte à côte où est assis un adulte, parent d'élèves ou bénévole proche de l'école.

« *En famille, il y a toujours la présence des adultes qui jouent avec les enfants. En classe, c'est différent, l'adulte ne joue pas avec eux, il est à la table des joueurs. Il les laisse jouer entre eux, les aide à respecter les règles, veille à ce que tout se passe au mieux en évitant les conflits*

Une autre façon d'apprendre

QUAND LE LANGAGE EST EN JEU

Christian MERVILLE.

Comédienne, conteuse et clown, Valérie Pilate est une animatrice de l'ASBL Baobab. Cette association met sur pied des interventions au sein des classes pour faire découvrir l'importance pédagogique de la pratique du jeu.

et les maladresses. Il est le maître du jeu. Il est là pour apprendre à chacun d'attendre son tour pour lancer le dé. Ce qui n'empêche pas de suggérer une stratégie en rappelant ce qui a déjà été joué et comment cela a été mené. C'est très dynamique pour les enfants et cette manière de faire leur permet d'entrer en grande interactivité en jouant vraiment entre eux. »

DIFFÉRENTS LÉGUMES

Le jeu peut commencer. Il s'agit de découvrir différents légumes et de les classer suivant la couleur donnée par le dé. Tout est en effet raconté à partir de cette couleur : le nom du légume, ses caractéristiques et l'endroit où on peut le trouver. Et chacun y va de ses commentaires sur ses propres goûts. « Il s'agit avant tout de travailler sur deux plans en langage, précise Valérie : l'acquisition d'un maximum de vocabulaire pour pouvoir s'exprimer sur une théma-

tique, mais aussi l'apprentissage de la syntaxe orale qui consiste à former une phrase correcte en utilisant plus qu'un mot. Ce qui amènera les enfants à pouvoir, par la suite, exprimer correctement un sentiment ou un besoin. Si le vocabulaire est important, la manière de l'utiliser l'est tout autant. »

Il n'est pas toujours facile d'écouter l'autre, d'attendre son tour, de lancer le dé correctement. « C'est la règle du jeu qui permet d'apprendre à respecter les autres. Elle n'est pas là pour gagner ou perdre. Elle indique qu'il est possible de s'amuser et constater qu'on peut ne pas être le meilleur ou, au contraire, s'étonner de n'être pas si nul que ça. Et aussi elle oblige à apprendre à attendre son tour, à n'utiliser que son pion. À cet âge-là, les enfants sont souvent dans l'impulsif de l'immédiat, alors qu'il faut observer ce que les autres font, même quand on n'est pas dans l'action du jeu. Sans les autres, on ne peut pas jouer. »

Le jeu est terminé. Lulu a perdu son nez rouge après avoir salué les enfants qui retrouvent alors Valérie. Elle range les jeux dans ses grands sacs. Tout le monde est ravi. « On peut garder ce jeu-ci jusqu'à la prochaine fois ? Je pense que les enfants ont encore envie d'y jouer », demande l'institutrice. Valérie s'en réjouit. « Pour moi, c'est gagné parce que je ressens combien existe une grande cohésion entre l'animation vécue et l'enseignement de tous les jours. Notre but n'est pas simplement de venir dans une classe pendant une heure ou deux, mais d'avoir un prolongement au quotidien. »

Voilà pourquoi Baobab a ouvert un lieu où chacun peut se procurer les différents jeux utilisés au cours des animations et même ceux qui ont été inventés par ses animateurs. Et en plus d'être accessible aux enseignants, il l'est à tous ceux qui savent que jouer est une magnifique manière de vivre et d'apprendre ensemble. ■

www.baobabbelgium.be

Femmes & hommes

JUSTIN WELBY.

Chef spirituel des anglicans, il demande à ses fidèles de reconnaître tous les aspects du passé de l'Église d'Angleterre, y compris esclavagiste. « Vous devez affronter ce fardeau historique de l'Église si vous voulez construire un avenir meilleur. »

CATHY MIN JUNG.

Issue de la diversité, cette auteure, actrice et metteuse en scène est la nouvelle directrice du théâtre du Rideau de Bruxelles pour construire « des futurs solidaires et désirables ».



MIKE FANTO.

Cet habitant de East Pittsburgh (USA) a transformé une église désacralisée en garage de luxe pour y héberger des Supercars appartenant à des propriétaires qui souhaitent bénéficier de « services sacrés » et protéger dans un cocon leurs superbes voitures pendant l'hiver. Il a baptisé son entreprise The Holy Grail Garage (Le garage du Saint Graal).

BOLSONERON.

C'est le nom que le dominicain Frei Betto a donné au président brésilien Bolsonaro à la suite de la catastrophique gestion de la pandémie du covid-19 et de la dévastation socio-environnementale qui ont fait tant de victimes, spécialement en Amazonie.

JOSEPH MOINGT.

Ce jésuite et théologien connu est décédé le 28 juillet à Paris, à l'âge de 104 ans. Selon lui, la séparation des chrétiens en clercs et laïcs n'est pas conforme à l'esprit du christianisme.